

grandes par elles-mêmes pour répondre au besoin du divin dont souffre notre génération. ”

Et le Dr Shatford en profite pour énoncer le *credo* suivant : “ Je crois en un seul Dieu, le Père de toute l’humanité; en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, et en l’Esprit-Saint qui sanctifie le peuple de Dieu. Je crois en l’Eglise, fraternité de tous les croyants ; en la bible, révélation de la volonté de Dieu à l’homme; à la prière, dévotion de la volonté de l’homme vers Dieu; à l’amour; accomplissement de la volonté divine; au pardon du péché au moyen du sacrifice; à l’immortalité de l’âme et à la vie future. ”

Bien que le Dr Symonds et le Rév. Shatford se défendent de nier catégoriquement la naissance virginale du Christ — *I for one detest negations* — dit le premier, ils admettent cependant qu’ils n’en savent rien — *we do not know* — et leur prétention à faire du mode de l’Incarnation une question libre comporte, en dernière analyse, qu’ils le veulent ou non, le rejet total d’un point de doctrine fondamental du dogme chrétien. Il est toujours dangereux de se mettre en marge d’une doctrine reconnue, surtout quand cette doctrine est formulée dans un *credo* et que ce *credo* est l’expression authentique d’une croyance divine. Or, nous savons que dans l’Eglise anglicane les trois *credo* de Nicée, d’Athanase et des Apôtres doivent être admis tels quels, du commencement à la fin — *ought thoroughly to be received* — qu’ils sont le résumé de la foi anglicane — *and believed* — pour cette seule raison que les enseignements qu’ils contiennent sont appuyés sur les textes les plus certains de l’Ecriture Sainte — *for they may be proved by most certain warrants of Holy Scripture.* ²

Si notre intention n’est pas d’établir, ici même, la thèse de

² Cf. *The Book of Common Prayer*, édition de l’université d’Oxford, 1910.